

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro Trente-Trois

Jeff Pippenger
2026-01-21

Numéro trente-trois

Au moment de la loi du dimanche, les cent quarante-quatre mille rencontrent prophétiquement les ouvriers de l'onzième heure. Les cent quarante-quatre mille sont déjà scellés, et ils appellent alors la grande multitude à sortir de Babylone et à se tenir à leurs côtés en faveur du sabbat du septième jour. Le jugement de la maison de Dieu s'achève à la loi du dimanche, et le jugement se porte ensuite sur les païens, la grande multitude, l'autre troupeau de Dieu. Apocalypse 7 identifie les deux groupes, et, sous le cinquième sceau, les martyrs des siècles obscurs du Moyen Âge demandent : « Jusqu'à quand » avant que Dieu ne juge la puissance papale pour leur martyre ? Il leur est dit de se reposer dans leurs tombeaux jusqu'à ce qu'un second groupe de martyrs de la persécution papale soit constitué, et il leur est donné des robes blanches. La grande multitude d'Apocalypse 7 porte des robes blanches, car elle représente le second groupe de martyrs papaux dans la crise imminente de la loi du dimanche. Apocalypse 7 et le cinquième sceau traitent de ces deux groupes, de même que les églises de Smyrne et de Philadelphie. Smyrne représente les martyrs de l'ultime bain de sang papal, et Philadelphie, les cent quarante-quatre mille.

Pierre est à la troisième heure à Césarée de Philippe, et, après « six jours », non pas six heures, il se trouverait au seuil de la loi du dimanche, qui est la neuvième heure.

Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Matthieu 17,1-3.

Au moment de la loi du dimanche, les cent quarante-quatre mille rencontrent, prophétiquement, la grande multitude. Élie représente les cent quarante-quatre mille qui ne goûtent pas la mort, et Moïse représente ceux qui meurent dans le Seigneur. Ils se tiennent aux côtés du Christ lors de la loi du dimanche, là où le Christ oint son royaume de gloire, comme il a établi son royaume de grâce à la croix. Si vous suivez encore le raisonnement que nous exposons en lien avec la période de six heures allant de la troisième à la neuvième heure, il est alors nécessaire de considérer quelque chose qui constitue une illustration très particulière.

La troisième heure de Césarée de Philippe est l'alpha de l'oméga de la neuvième heure de Césarée maritime. Je montre que, non pas six heures, mais six jours plus tard, Pierre se trouve au mont de la Transfiguration, ce qui illustre aussi l'histoire qui culmine avec la loi du dimanche, qui est la neuvième heure. La période de six jours s'aligne avec la période de six heures, mais seulement comme une fractale de Césarée à Césarée. Ce qui est très particulier, c'est que ce phénomène d'une

fractale de l'histoire se trouvant à l'intérieur de l'histoire de la période de six heures est exactement ce qui se produit lorsque l'on considère la saison de la Pentecôte. Les six heures depuis la mort du Christ jusqu'à la Pentecôte représentent une fractale de la période allant de la croix jusqu'en l'an 34 apr. J.-C., lorsque la semaine sacrée s'acheva et que l'Évangile fut porté aux Gentils.

Or l'orgueil et l'envie fermèrent la porte à la lumière. Si l'on ajoutait foi aux récits apportés par les bergers et les mages, ils placeraient les prêtres et les rabbins dans une position des plus peu enviables, réfutant leur prétention à être les interprètes de la vérité de Dieu. Ces docteurs érudits ne daigneraient pas s'abaisser à recevoir l'instruction de ceux qu'ils qualifiaient de païens. Il n'était pas possible, disaient-ils, que Dieu les eût laissés de côté pour communiquer avec des bergers ignorants ou des Gentils incirconcis. Ils résolurent de manifester leur mépris pour les rapports qui mettaient en émoi le roi Hérode et tout Jérusalem. Ils ne daignèrent même pas se rendre à Bethléhem pour voir si ces choses étaient ainsi. Et ils amenèrent le peuple à considérer l'intérêt porté à Jésus comme une agitation fanatique. Ici commença le rejet du Christ par les prêtres et les rabbins. Dès lors, leur orgueil et leur obstination se muèrent en une haine invétérée du Sauveur. Tandis que Dieu ouvrait la porte aux Gentils, les dirigeants juifs se fermaient à eux-mêmes la porte. Le Désir des âges, 62.

Au milieu de la semaine sacrée, le Christ fut crucifié. Trois ans et demi plus tard, Étienne fut lapidé et Corneille fit appeler Pierre. Trois ans et demi après la croix, le temps de grâce est pleinement arrivé à son terme pour l'Israël ancien. Étienne leva alors les yeux vers le ciel et vit le Christ debout, ce qui symbolise la clôture du temps de grâce dans Daniel douze, verset un. La porte se ferma pour l'Israël ancien et s'ouvrit pour les nations.

Pendant la période allant de la mort du Christ à la neuvième heure jusqu'à la mort d'Étienne et à l'appel de Pierre à la neuvième heure, Corneille et Étienne sont deux témoins du fait que les mille deux cent soixante jours prophétiques se sont accomplis. De la neuvième heure de la mort à la neuvième heure de la mort, il y eut 1 260 jours prophétiques. L'intervalle allant de la neuvième heure de la mort à la neuvième heure de la Pentecôte identifie une fractale des 1 260 jours, en l'espace de cinquante-deux jours.

La fractale qu'était la saison de la Pentecôte se situe au commencement de ces 1 260 jours, et, à la fin de ces jours, Pierre se trouve prophétiquement à la fois à la troisième et à la neuvième heure à Césarée. Les deux Césarées représentent l'alpha et l'oméga d'une période prophétique de six heures. Au sein de la période prophétique de six heures des deux Césarées, Pierre voyage pendant six jours et parvient à la montagne de la Transfiguration. La montagne représente le scellement qui culmine avec la loi du dimanche, là où l'Église triomphante est élevée au-dessus de toutes les montagnes. Ces six jours représentent la période de six heures de Césarée à Césarée et constituent une fractale au sein de la période, tout comme la saison de la Pentecôte était une fractale au commencement de cette même période sacrée.

La fractale initiale constitua l'accomplissement des fêtes du printemps associées au temps de la Pentecôte. La fractale finale, de Césarée de Philippe jusqu'à la montagne de la Transfiguration, est également prophétiquement liée à la semaine sacrée. Sur la montagne, le Père parla, comme il l'avait fait au baptême du Christ, et comme il le ferait peu avant la croix. Le Père fit entendre sa

voix trois fois, du début de la semaine sacrée jusqu'à la croix. Une fois au baptême, puis à la montagne de la Transfiguration, et il parla ensuite à l'ombre de la croix qui s'annonçait.

La croix est l'oméga des 1 260 jours qui commencèrent à Son baptême. Le baptême et la croix sont des jalons spécifiques de la semaine sacrée de Daniel neuf, identifiant ainsi le mont de la Transfiguration comme faisant partie de la semaine sacrée. Si le premier et le dernier correspondent aux jalons de la prophétie de la semaine sacrée, alors le jalon médian doit, par nécessité prophétique, faire de même.

Le baptême est le premier ange; le Mont de la Transfiguration est le deuxième et la croix est le troisième. Au Mont, Dieu identifia Moïse et Élie comme des jalons de l'Église du reste. L'application est unifiée par le symbole tripartite de Pierre, Jacques et Jean. Il y eut trois fois où Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean. La première fois, ce fut la résurrection de la fille de Jaïrus, la seconde, la Transfiguration, et la troisième, Gethsémani. La première fois, Pierre, Jacques et Jean furent témoins de la résurrection d'une vierge de douze ans.

Or, lorsque Jésus fut de retour, la foule l'accueillit avec joie, car tous l'attendaient. Et voici, survint un homme nommé Jaïrus, qui était chef de synagogue; il se jeta aux pieds de Jésus et le supplia d'entrer dans sa maison, car il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. Mais, comme il s'en allait, la foule le pressait. Luc 8,40-42.

Le nom de Jaïrus signifie « celui qui éclaire » et « être lumineux et glorieux ». Des trois fois où Pierre, Jacques et Jean furent les invités exclusifs du Christ, celle-ci fut la première, et Jaïrus représente le premier ange qui éclaire la terre de sa gloire. La vierge âgée de douze ans représente les vierges qui doivent être ressuscitées comme les cent quarante-quatre mille. Le Christ parvint à la maison de la fille vierge, après sa rencontre avec une femme qui avait un flux de sang depuis douze ans.

Et une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, qui avait dépensé toute sa fortune chez les médecins, et n'avait pu être guérie par aucun, vint par derrière, et toucha le bord de son vêtement : et aussitôt sa perte de sang s'arrêta. Luc 8:43, 44.

Une vierge âgée de douze ans est identifiée, et, au verset suivant, une femme souffrant d'un flux de sang depuis douze ans est à son tour identifiée. La femme a eu ce flux de sang pendant toute la vie de la vierge. Jésus était sur le point de passer près de la femme au flux de sang, afin de rejoindre la fille vierge. La femme représente le message du premier ange tel que représenté par le message à Laodicée. Le Christ était sur le point de ressusciter et de relever la vierge à la vie, et la femme malade, la femme laodicéenne, avait encore une brève occasion de toucher la Divinité. Un enfant représente la dernière génération, et Jésus passe auprès d'une femme malade, Laodicée, pour relever la vierge des derniers jours. Lorsque la vierge est ressuscitée, la femme a été soit guérie, soit laissée de côté.

Une caractéristique du premier ange est la crainte, et il existe deux types de crainte.

Comme il parlait encore, survint quelqu'un de la maison du chef de la synagogue, qui lui dit: Ta fille est morte; n'importe pas le Maître. Mais Jésus, l'ayant entendu, lui répondit: Ne

crains pas; crois seulement, et elle sera rétablie. Luc 8:49, 50.

Puis Pierre, Jacques et Jean entrent dans la chambre où la résurrection, symbolisée par le baptême du Christ, représente l'accroissement de puissance du premier et du troisième ange. La Montagne de la Transfiguration est la seconde fois où Pierre, Jacques et Jean sont témoins. La Montagne de la Transfiguration correspond au deuxième ange, et quand le Christ emmène les mêmes disciples à Gethsémané, cela représente le troisième ange. Au deuxième échelon, la Montagne de la Transfiguration, il y a un « doublement », car le jalon de la Montagne se situe au milieu des trois fois où le Père a parlé. La première a eu lieu à son baptême, qui s'aligne avec la résurrection de la vierge de douze ans; la seconde est la Montagne; et la troisième, juste avant la croix. Les trois fois où le Père a parlé et les trois fois où les trois disciples se sont retirés à l'écart avec Jésus sont reliées par le fait que le second jalon, dans chacune des deux lignes, est la Montagne de la Transfiguration.

Et lorsqu'il fut entré dans la maison, il ne permit à personne d'y entrer, si ce n'est Pierre, Jacques et Jean, ainsi que le père et la mère de la jeune fille. Et tous pleuraient et se lamentaient sur elle; mais il dit: Ne pleurez pas; elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Alors il les fit tous sortir, la prit par la main et l'appela, en disant: Jeune fille, lève-toi. Et son esprit revint, et elle se leva aussitôt; et il ordonna qu'on lui donnât à manger. Et ses parents furent saisis d'étonnement; mais il leur enjoignit de ne dire à personne ce qui avait été fait. Luc 8,51-56.

Pierre, Jacques et Jean sont témoins du premier ange lors de la résurrection de la vierge, qui était endormie, comme l'était Lazare. Lorsqu'elle se réveilla, elle se leva aussitôt et reçut de la nourriture. Quand Élie et Moïse ressuscitent dans l'Apocalypse, chapitre onze, ils se lèvent aussitôt, puis l'Esprit Saint est répandu sans mesure, représentant la nourriture de la vierge. La Transfiguration eut lieu six jours après Césarée de Philippe, sauf lorsque Luc rapporte les événements.

Et il advint qu'environ huit jours après ces paroles, il prit Pierre, Jean et Jacques, et monta sur une montagne pour prier. Et, pendant qu'il priait, l'apparence de son visage fut changée, et ses vêtements devinrent blancs et resplendissants. Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui, qui étaient Moïse et Élie. Luc 9:28-30.

Matthieu et Marc affirment tous deux sans équivoque « après six jours », et Luc dit « environ huit jours ». Les auteurs bibliques ont employé deux modes de décompte du temps ; l'un dit inclusif et l'autre exclusif. À première vue, cela pourrait paraître contradictoire, mais le fait que Luc dise « environ » montre qu'il s'exprimait selon le mode inclusif, et lorsque Matthieu et Marc disent « après six jours », ils indiquent qu'ils comptaient des jours entiers, et non le jour qui inaugurerait la période de huit jours ni celui qui la clôturerait. Cette différence engendre deux symboles numériques pour une même période ; l'un est le nombre huit et l'autre, les six jours.

Ce que les deux témoignages concernant la période de six ou de huit jours — celui de Césarée de Philippe et celui de la Montagne de la Transfiguration — établissent, c'est que, durant la période où le Christ scelle les cent quarante-quatre mille, le nombre huit représente les huit âmes dans l'Arche de Noé, et le six représente la sixième Église, celle de Philadelphie, destinée à être l'Église

qui est la huitième, celle qui est des sept. Elle est transformée en la huitième lors de la glorification de Moïse, d'Élie et du Christ. La glorification sur la montagne est aussi préfigurée par la glorification sur la montagne dans l'histoire de Moïse.

Lorsque Moïse monta sur la montagne, il prit avec lui soixante-dix anciens et Josué.

Alors montèrent Moïse, Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix des anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël; et sous ses pieds se trouvait comme un ouvrage de dallage en pierre de saphir, comme le corps des cieux dans sa pureté. Et il n'étendit pas sa main sur les notables des fils d'Israël; ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent. Et le Seigneur dit à Moïse: Monte vers moi sur la montagne, et demeure là; je te donnerai des tables de pierre, une loi et des commandements que j'ai écrits, afin que tu les enseignes.

Alors Moïse se leva, et Josué, son serviteur; puis Moïse monta sur la montagne de Dieu. Il dit aux anciens: Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous; et voici, Aaron et Hur sont avec vous: si quelqu'un a quelque affaire, qu'il vienne à eux.

Moïse monta sur la montagne, et une nuée la couvrit. Et la gloire du Seigneur demeura sur le mont Sinaï, et la nuée le couvrit six jours; et, le septième jour, il appela Moïse du milieu de la nuée. Et l'aspect de la gloire du Seigneur était, aux yeux des fils d'Israël, comme un feu dévorant au sommet de la montagne. Et Moïse entra au milieu de la nuée, et il monta sur la montagne; et Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits. Exode 24:9-18.

Le premier message angélique fut la résurrection de la fille de Jaïrus, en correspondance avec le baptême du Christ. Puis, six jours plus tard, vint la Montagne de la Transfiguration, qui est le second ange, et qui conduisit à la croix, laquelle est le troisième ange. En tant que second ange, la Montagne possède un double témoignage, en ce que la voix du Père sur la Montagne se rattache à une seconde ligne des trois. Les trois fois où Pierre, Jacques et Jean furent les seuls admis auprès du Christ, et les trois fois où le Père parla, identifient toutes deux la seconde manifestation de la voix du Père, et la seconde fois que Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean fut la Montagne de la Transfiguration. Le second jalon de la Montagne a un double témoignage de la voix du Père et des trois disciples, car le second message identifie toujours un "redoublement".

La période de six heures entre les sacrifices du soir et du matin — que Matthieu et Marc représentent par six jours, de Césarée de Philippe à la Montagne — est représentée par les six jours de Moïse, jusqu'à ce qu'il soit appelé à entrer dans la nuée le septième jour.

La ligne commence par le temps d'attente du second ange, lorsque Moïse ordonne aux soixante-dix anciens d'« attendre » jusqu'à son retour. Les six premiers jours sur la ligne sont isolés, mais font néanmoins partie des quarante-six jours au total. Les six jours constituent une période conduisant à la troisième épreuve, représentée par quarante jours. Les quarante-six jours symbolisent le temple, les six jours étant les six heures allant de la mort du Christ à la Pentecôte, les six heures de sa crucifixion à sa mort, les six heures de Césarée à Césarée et les six heures de Pierre, de la chambre haute au temple. Moïse reçoit la Loi de l'alliance et les instructions sur la manière d'édifier le temple. Bien que la Bible dise que nul homme n'a vu Dieu, les anciens « virent le Dieu d'Israël ». La glorification de Dieu sur la montagne avec Moïse et les anciens préfigurait la glorification sur la

montagne de la Transfiguration. Toutes deux contiennent la période de six jours. La ligne de Moïse comprend le temps d'attente du second ange et la totalité des quarante-six jours représentant le temple. Les quarante jours durant lesquels il reçut la loi représentent le scellement.

Pierre se trouvait à Césarée de Philippe à la troisième heure; à la neuvième heure, il était en route vers Césarée Maritime; et, au bout de six à huit jours, il est au Mont, demeurant avec les soixante-dix anciens de Moïse, lorsqu'il a une vision du Seigneur glorifié, tout comme Daniel au chapitre dix. Daniel vit le Seigneur face à face, de même que Gédéon et les soixante-dix anciens. Le Mont de la Transfiguration est le lieu où le mouvement laodicéen des cent quarante-quatre mille est transformé en mouvement philadelphien des cent quarante-quatre mille. Ils deviennent la huitième Église qui est la sixième Église; ainsi nous voyons six jours et huit jours.

Les six heures de la crucifixion jusqu'à sa mort, les six heures de la Pentecôte, les six heures de Césarée à Césarée, les six jours jusqu'à la montagne de la Transfiguration et les six jours de Moïse qui ont conduit aux quarante jours constituent une seule et même ligne. Entre Césarée de Philippe, qui est Panium, et la loi du dimanche, les cent quarante-quatre mille sont scellés. Ce scellement entraîne une division.

Et moi, Daniel, je fus le seul à voir la vision ; car les hommes qui étaient avec moi ne virent point la vision ; mais un grand tremblement tomba sur eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher. Daniel 10:7.

Moïse se sépara des anciens lorsqu'il dit : « Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions vers vous. » Moïse se sépara des soixante-dix au temps de l'attente, et soixante-dix semaines représentent un temps probatoire pour le peuple de l'ancienne alliance. Lorsque la soixante-dixième semaine prit fin — et cette soixante-dixième semaine était la semaine sacrée durant laquelle le Christ confirma l'alliance avec un grand nombre — le Christ se sépara alors pleinement du peuple de l'ancienne alliance. La période durant laquelle le peuple de l'ancienne alliance pouvait mettre un terme à sa perte de sang, ce qui, pour eux, revenait à croire qu'ils étaient sauvés par le sang d'Abraham, était révolue, et la vierge de douze ans fut ressuscitée pour servir. Une fois le temps d'attente commencé, Moïse reçut la loi de l'alliance et les instructions pour l'édification du temple.

Lorsque Pierre, Jacques et Jean se trouvaient au Mont, le scellement du peuple de Dieu, suivi de son élévation ultérieure comme un étendard, représente ce peuple de l'alliance comme le temple des cent quarante-quatre mille. Les ouvriers de la onzième heure sont alors adjoints à ce temple.

Ainsi parle le Seigneur: Gardez le droit et pratiquez la justice; car mon salut est près de venir, et ma justice près de se révéler. Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui s'y attache; qui garde le sabbat sans le profaner, et qui retient sa main de faire le mal. Que le fils de l'étranger, qui s'est attaché au Seigneur, ne dise point: Le Seigneur m'a entièrement séparé de son peuple; et que l'eunuque ne dise pas: Voici, je suis un arbre sec. Car ainsi parle le Seigneur aux eunuques qui gardent mes sabbats, qui choisissent ce qui m'agrée et qui s'attachent à mon alliance; je leur donnerai, dans ma maison et au-dedans de mes murs, un lieu et un nom meilleurs que ceux des fils et des filles; je leur donnerai un nom éternel, qui ne sera pas

retranché. Et les fils de l'étranger, qui s'attachent au Seigneur, pour le servir, pour aimer le nom du Seigneur, pour être ses serviteurs, tout homme qui garde le sabbat sans le profaner et qui s'attache à mon alliance; je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples.

Le Seigneur Dieu, qui rassemble les bannis d'Israël, dit : Je lui en rassemblerai encore d'autres, outre ceux qui sont déjà rassemblés vers lui. Ésaïe 56:1-8.

Pierre, Jacques et Jean, ainsi que Moïse, représentent les « exclus d'Israël », qui sont rejetés par leurs frères qui les haïssaient.

Ainsi parle le Seigneur: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Où est la maison que vous bâtissez pour moi? Et où est le lieu de mon repos?

Car toutes ces choses, c'est ma main qui les a faites, et toutes ces choses ont été, dit le Seigneur; mais c'est vers cet homme que je porterai mon regard, vers celui qui est pauvre et contrit d'esprit et qui tremble à ma parole. Celui qui immole un bœuf, c'est comme s'il tuait un homme; celui qui sacrifie un agneau, comme s'il rompait la nuque d'un chien; celui qui présente une oblation, comme s'il offrait du sang de porc; celui qui brûle de l'encens, comme s'il bénissait une idole. Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complaît dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs illusions et je ferai venir sur eux leurs terreurs; parce que, lorsque j'ai appelé, nul n'a répondu; lorsque j'ai parlé, ils n'ont pas écouté; mais ils ont fait le mal sous mes yeux et ont choisi ce qui ne me plaisait point.

Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa parole ; vos frères qui vous haïssaient, qui vous ont rejetés à cause de mon nom, ont dit : Que le Seigneur soit glorifié ! Mais il se montrera pour votre joie, et ils seront confondus. Isaïe 66:1-5.

Le mot « joie » se rencontre à de nombreuses reprises et de diverses manières dans les Écritures, tout comme le mot « honte ». Dans le contexte du message de Pierre tiré du livre de Joël, l'opposition entre la honte et la joie constitue un parallèle, tel que celui des sages et des insensés, ou du bon grain et de l'ivraie. La honte et la joie représentent, dans le contexte de Joël, ceux qui possèdent l'huile, ou le message de la pluie de l'arrière-saison, par opposition à ceux qui ne l'ont pas. Ce n'est que lorsque l'on saisit ce détail que l'on peut parvenir au sens plus profond de : « Vos frères qui vous haïssaient, qui vous ont chassés à cause de mon nom. » Ces frères sont ceux qui, dans Spalding and Magan, pages 1 et 2, sont les « Adventistes nominaux, comme Judas », qui « nous livreront aux catholiques », « car ils nous haïssaient à cause du Sabbat, car ils ne pouvaient pas le réfuter ». Vos frères qui vous haïssent vous rejettent à cause du message du Sabbat de la terre, Moïse sept fois, qui ne peut être réfuté. Le point ici est que l'on est rejeté à cause d'une controverse doctrinale, d'un débat, comme l'appelle Ésaïe, et cette controverse doctrinale est le message de la pluie de l'arrière-saison.

Joël appelle ce message « vin nouveau », et si vous avez ce message, vous avez la joie. Si vous ne l'avez pas, vous vous réveillez, comme les ivrognes de Joël, pour constater que le vin nouveau est retranché de votre bouche. À ce moment-là, vous êtes, prophétiquement, « honteux ». La classe qui

a l'huile a la joie, et la classe qui n'a pas d'huile est dans la honte. L'huile est aussi du vin nouveau, et elle est associée à la joie. C'est pourquoi Ésaïe dit: « Écoutez la parole de l'Éternel. » Une classe choisit d'écouter, et l'autre ne prête pas l'oreille au son de la trompette. Ésaïe désigne explicitement la classe qui écoute, lorsqu'il déclare: « vous qui tremblez à sa parole. » Le Seigneur rassemble ceux qui ont été chassés à cause du message qui est arrivé le 11 septembre, et, au moment de la loi du dimanche, il rassemble les eunuques d'Ésaïe, qui sont représentés comme des arbres secs. S'ils s'attachent à l'alliance, ils ne seront plus séparés de la sainte montagne de Dieu.

Tant l'eunuque que l'arbre desséché symbolisent la mort. Un eunuque ne peut pas se reproduire et un arbre desséché est sans vie. La promesse est que si ces païens, ou ouvriers de la onzième heure, acceptent l'alliance représentée par le sabbat, ils auront des fils et des filles. D'abord Il rassemble les bannis d'Israël, puis Il dresse ces bannis comme un étendard, et ensuite Il rassemble Son autre troupeau. Les premier et second rassemblements représentent, d'une part, la période allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, lorsque le Saint-Esprit asperge, et, d'autre part, la période allant de la loi du dimanche jusqu'à ce que Michel se lève et que la pluie de l'arrière-saison soit répandue sans mesure. Dans les deux périodes la pluie de l'arrière-saison est un message qui, si vous l'avez, apporte la joie, et, si vous ne l'avez pas, apporte la honte.

L'Évangile selon Matthieu est divisé en trois lignes, qui représentent les trois anges d'Apocalypse 14. Chacune des trois lignes contient également des fractales des trois anges. La deuxième ligne, du chapitre onze jusqu'au chapitre vingt-deux, est le centre, car elle est le deuxième ange, lequel est placé entre le premier et le troisième ange. L'Évangile selon Matthieu est lui-même une ligne centrale, lorsque l'on considère les chapitres onze à vingt-deux dans le contexte des chapitres de l'alliance de la Genèse et de l'Apocalypse.

Le centre des douze chapitres de l'alliance est celui de Matthieu, et l'axe central des trois lignes de Matthieu se trouve dans ces mêmes douze chapitres. Le centre de ces douze chapitres est le scellement des cent quarante-quatre mille. Ce point central est représenté par trois versets, qui correspondent aux trois versets centraux des douze chapitres de l'alliance de la Genèse et de l'Apocalypse.

Pierre est le centre du centre du centre, et il représente l'épouse chrétienne, la première et la dernière. C'est là la signature de l'Alpha et de l'Oméga. Palmoni apposa également Sa signature sur le changement de nom de Pierre, lorsqu'Il conçut l'énigme du nom de Pierre en anglais. Jésus parla à Pierre en hébreu, et la conversation fut consignée en grec puis rendue en anglais. En anglais, Palmoni nomma Pierre en employant la seizième lettre de l'alphabet anglais, suivie de la cinquième, elle-même suivie de la vingtième, puis de la cinquième et enfin de la dix-huitième, pleinement conscient que, en tant que Palmoni, Il créait un nom appelé à passer de l'hébreu au grec puis à l'anglais. Il conçut aussi le nom anglais de telle sorte qu'il permit une énigme consistant à multiplier ces cinq lettres afin d'atteindre le nombre cent quarante-quatre mille. Palmoni, qui est aussi le premier et le dernier, disposa que la première et la dernière des cinq lettres anglaises qui composent le nom anglais Peter fussent la 16e et la 18e, car le nom Peter devait apparaître en Matthieu 16:18.

Avec tout cela au sujet de Pierre, il nous faut encore aborder le « nombre d'or ». Le nombre d'or est représenté par Matthieu 16:18, car le rapport est de 1.618. Le nombre d'or est associé aux fractales de la nature, et lorsque Palmoni situe Pierre en Matthieu 16:18, il indique que la clé prophétique placée sur l'épaule d'Éliakim dans Ésaïe 22:22, ainsi que les clés prophétiques données à Pierre et à l'Église dans ce passage, comprennent des fractales prophétiques.

L'intervalle allant de Césarée de Philippe à la troisième heure jusqu'à Césarée maritime à la neuvième heure représente une fractale de la troisième heure où le Christ fut crucifié jusqu'à la neuvième heure où Corneille envoya chercher Pierre. La période de la Pentecôte, depuis la troisième heure de la crucifixion jusqu'à Pierre dans le Temple, à la Pentecôte, à la neuvième heure, est une fractale des 1 260 jours de la croix à Corneille. Les trois fois où le Père parla constituent une fractale des trois anges, de même que les trois fois où Jésus ne prit avec lui que Pierre, Jacques et Jean. L'information prophétique encodée dans les versets où Pierre illustre les cent quarante-quatre mille est aussi profonde que n'importe quelle vérité ne l'ait jamais été, et pourtant nous n'avons pas encore placé Pierre à Panium dans Daniel onze.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ: que la grâce et la paix vous soient multipliées. Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa miséricorde abondante, nous a fait renaître pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure et immarcescible, réservé dans les cieux pour vous, vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu au moyen de la foi, pour le salut prêt à être révélé dans le dernier temps.

C'est en cela que vous vous réjouissez grandement, quoique maintenant, pour un temps, s'il le faut, vous soyez attristés par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, bien plus précieuse que l'or périssable, pourtant éprouvé par le feu, soit trouvée pour louange, honneur et gloire lorsque Jésus-Christ apparaîtra; lui que vous aimez sans l'avoir vu; en qui, quoique maintenant vous ne le voyiez pas encore, mais croyant, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et pleine de gloire, obtenant pour fin de votre foi le salut de vos âmes.

De ce salut, les prophètes se sont enquis et l'ont recherché avec diligence, eux qui ont prophétisé au sujet de la grâce destinée à vous parvenir, scrutant pour discerner quel temps, ou de quelle sorte de temps, indiquait l'Esprit de Christ qui était en eux, lorsqu'il rendait d'avance témoignage aux souffrances du Christ et à la gloire qui devait suivre. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils exerçaient un ministère à l'égard de ces choses, qui vous ont maintenant été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile avec le Saint-Esprit envoyé du ciel, choses dans lesquelles les anges désirent porter leur regard.

C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et espérez jusqu'à la fin la grâce qui vous sera apportée lors de la révélation de Jésus-Christ; comme des enfants obéissants, ne vous conformant pas aux convoitises d'autrefois dans votre ignorance; mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite;

car il est écrit: Soyez saints, car je suis saint.

Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, passez le temps de votre séjour ici-bas dans la crainte; sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre reçue de vos pères par tradition; mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache; lui qui, certes, a été prédestiné avant la fondation du monde, mais manifesté en ces derniers temps pour vous, vous qui, par lui, croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance soient en Dieu. Puisque vous avez purifié vos âmes en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour un amour fraternel sans feinte, aimez-vous ardemment les uns les autres d'un cœur pur; étant régénérés, non par une semence corruptible, mais incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et demeure éternellement. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe. L'herbe se dessèche, et sa fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et c'est cette parole qui, par l'Évangile, vous a été annoncée.

1 Pierre 1:1-25.